

Info-Transfert

Bulletin sur le transfert de ferme au Québec

Le gens ne planifient pas dans le but d'échouer, ils échouent tout simplement parce qu'ils ne planifient pas.

Mark Limburg
Australie

Sommaire :

- Le mentorat au service du transfert de ferme. Les Manitobais proposent une solution intéressante.
- L'Europe des Quinze fait face à des défis importants en matière de transfert de ferme.
- Les agriculteurs canadiens vieillissent. De nombreux transferts de ferme sont à prévoir d'ici 2005.

Dans ce numéro :

Le mot de la rédaction.	1
Projet 2000: l'expérience au service des jeunes agriculteurs manitobains.	1
Le vieillissement de la population agricole au Canada.	2
L'Europe des Quinze et le transfert de ferme.	3
Le vieillissement de la population agricole (suite).	4

Un mot de l'équipe de rédaction

On peut se demander pourquoi le transfert de ferme est devenu un sujet de recherche aussi important au cours des dernières années. L'inflation des actifs agricoles, les difficultés que cela pose pour un jeune qui souhaite s'établir et les enjeux financiers pour la retraite sont une partie de la réponse. Mais une des préoccupations majeures de tous les pays occidentaux est le vieillissement rapide de la population agricole, ce qui laisse présager que dans les années à venir, de nombreuses fermes seront disponibles pour la prochaine génération.



La jeune génération sera-t-elle alors en mesure de combler le vide laissé par les départs massifs à la retraite des agriculteurs de 55 ans et plus? Par exemple, aux États-Unis, la moyenne d'âge des agriculteurs se situe à 54,3 ans. Dans ce pays, en 1997, les agriculteurs de 55 ans et plus formaient 61 % de l'ensemble des personnes actives

en agriculture. En Europe, les agriculteurs de 55 ans et plus forment 33 % de l'ensemble de la main-d'œuvre permanente en agriculture. Le Sud et le Nord de l'Europe vivent à ce chapitre une réalité bien différente. Au Canada, l'âge moyen des agriculteurs était de 48 ans en 1996. L'Ontario, le Nouveau Brunswick et la Colombie-Britannique se démarquent avec une moyenne de 49 ans, alors qu'au Québec on observe une moyenne beaucoup plus basse, soit 45 ans. En somme, pour l'avenir, des défis majeurs attendent ceux et celles qui doivent concevoir les politiques agricoles ainsi que ceux et celles qui accompagnent les agriculteurs et leurs successeurs dans leurs démarches relatives au transfert de la ferme. Dans ce numéro, nous aimerions aborder particulièrement cet aspect du vieillissement de la population agricole en jetant un regard sur les réalités canadienne et européenne.

Projet 2000 : l'expérience au service des jeunes agriculteurs manitobains

Un nouveau projet de mise à profit des compétences des agriculteurs expérimentés vient d'être mis sur pied au Manitoba. Il y a déjà longtemps que cette province s'investit dans la recherche et la diffusion d'informations visant à aider les parents et

la relève à mettre en pratique des méthodes de gestion plus efficaces et à surmonter les difficultés attachées aux étapes cruciales de l'évolution de la ferme, comme le transfert de l'exploitation à la jeune génération. Ce

(Suite page 2)

Projet 2000 (suite...)

nouveau projet, annoncé dans le discours du trône de la province et connu sous le nom de Projet 2000, permet de mettre en rapport des agriculteurs expérimentés qui agissent comme mentors auprès de jeunes agriculteurs qui désirent augmenter et parfaire leurs compétences relatives à la gestion de la ferme. Outre la mise en relation d'un agriculteur expérimenté et d'un agriculteur débutant, le projet offre des rencontres de groupe où des spécialistes de la gestion peuvent fournir des compléments d'information sur de nombreux sujets. Ce Projet 2000 comprend également un volet spécifique-

ment destiné au transfert de la ferme familiale. Dans ce cadre, le projet fournit au jeune agriculteur les ressources et les moyens qui lui permettront de développer un dossier d'établissement qui réponde à ses besoins spécifiques. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur la pertinence d'un tel projet, mais il sera intéressant de garder un œil sur ses réalisations. Qui sait ? L'idée pourrait être profitable au Québec. On peut consulter le site Internet de Projet 2000 à l'adresse suivante: <http://www.gov.mb.ca/agriculture/programs/aaa36s01.html>.



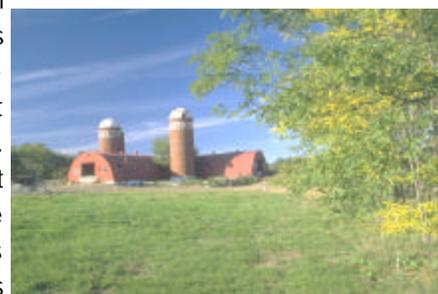
Le vieillissement de la population agricole au Canada

La situation du transfert de ferme au Canada ne diffère guère, dans l'ensemble, de celle que l'on observe aux États-Unis depuis une dizaine d'années. En effet, on remarque au Canada un ralentissement substantiel du déclin du nombre fermes entre 1991 et 1996 et même un solde positif pour certaines provinces.

La principale source canadienne en matière de données sur les agriculteurs est le recensement de l'agriculture. Les données du dernier recensement indiquent qu'en 1996 on comptait 274 955 fermes au Canada, soit une chute de 1,8 % du nombre de fermes par rapport à 1991. Cette baisse tranche nettement avec celle de 4,5 % enregistrée entre 1986 et 1991 et celle de 7,9 % entre 1981 et 1986. En fait, c'est la première fois depuis 1941 qu'une régression aussi faible du nombre de fermes est notée entre deux recensements. En examinant les données pour 1991 et 1996, on constate que 5 088 fermes ont disparu au Canada durant cette période.

L'évolution de la population agricole est allée dans le même sens alors que de 1986 à 1991, on enregistrait une chute de l'ordre de 5,6 % et une autre baisse de seulement 0,8 % entre 1991 et 1996. En 1991, il y avait 390 720 exploitants au Canada, dont 290 020 hommes et 100 695 femmes, les femmes représentant 34,7 % de l'ensemble des exploitants agricoles. En 1996, on dénombrait 387 550 exploitants agricoles, dont 289 360 hommes et 98 190 femmes. En examinant les données de plus près, on se rend compte que ce sont les hommes pratiquant l'agriculture à temps plein qui ont connu la chute la plus importante des effectifs, passant de 193 575 à 183 475 personnes, soit une diminution de l'ordre de 5,2 %. Ils sont suivis des femmes pratiquant l'agriculture à temps plein, avec une baisse de 3,2 %, et par les femmes pratiquant l'agriculture à temps partiel, avec une diminution de 1,9 %. Seuls les hommes pratiquant l'agriculture à temps

On peut estimer que 120 000 exploitants pourraient quitter le métier d'agriculteurs au Canada entre 1996 et 2005.



(Suite page 4)

L'Europe des Quinze et le transfert de ferme

La problématique du transfert de ferme dans la Communauté européenne constitue depuis une quinzaine d'années déjà un sujet d'intérêt auprès des chercheurs, comme en témoignent les nombreux colloques et articles scientifiques sur le sujet. L'agriculture représente 40 % du territoire de l'Europe des Quinze (Belgique, Danemark, Allemagne, Grèce, Espagne, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche, Portugal, Finlande, Suède et Royaume-Uni).

Le nombre d'exploitations agricoles continue à décroître tout comme le nombre d'actifs familiaux, alors que la main-d'œuvre salariée s'accroît. La situation de chacun des pays de l'Europe des Quinze diffère parfois grandement : des disparités importantes sont notées entre le Sud et le Nord de l'Europe. Le Sud se caractérise par de petites exploitations et une population agricole âgée ; dans le Nord, les exploitations sont beaucoup plus importantes et les exploitants plus jeunes. Des différences importantes sont observées aussi en ce qui a trait aux efforts consentis afin de faciliter soit l'installation des jeunes en agriculture, soit le retrait des agriculteurs plus âgés. À ce chapitre, la France, la Belgique et le Danemark peuvent être considérés comme des chefs de file, alors que le Royaume-Uni se classe bon dernier.

Des défis importants attendent certains pays européens dans la prochaine décennie puisqu'un nombre considérable d'agriculteurs quitteront le métier ou réduiront de façon substantielle leurs activités de production. Ainsi, en 1997, les agriculteurs de 55 ans et plus comptaient pour plus de 45 % de la main-d'œuvre agricole permanente en Grèce et en Italie et pour plus de 50 % au Portugal.

À l'opposé, cette proportion était de 25 % en France et au Pays-Bas, de 24 % en Finlande et de 20 % en Autriche. Au sein de l'Europe des Quinze, la proportion des agriculteurs retraités parmi l'ensemble des agriculteurs n'est pas connue, mais 28 % des exploitants européens ont atteint ou dépassé l'âge de 65 ans.

Par ailleurs, le nombre d'exploitants de moins de 35 ans dans l'Europe des Quinze a chuté dramatiquement entre 1990 et 1997 dans certains pays comme le Portugal (61,4 %), l'Espagne (43,6 %) et la Grèce (40,3 %). La situation est beaucoup plus favorable pour la Belgique (6,9 %), l'Autriche (12,8 %), la Suède (13,6 %) et l'Allemagne (15,1 %). Dans l'ensemble de l'Europe des Quinze, c'est une perte de près de 200 000 exploitants de 35 ans et moins qui est enregistrée entre 1990 et 1997, soit une diminution de 28,4 %.

On ne peut établir pour tous les pays européens la proportion de successeurs qui reprendront les fermes qui seront transférées dans les prochaines années. En France, cependant, pour 1997, un peu plus du tiers des exploitants individuels âgés de 50 ans et plus ont identifié un successeur potentiel. Le successeur est en général issu de la famille de l'exploitant et la probabilité de reprise est plus forte si l'exploitation est spécialisée et de grande taille. Ils sont un peu moins de 8 000 agriculteurs de moins de 40 ans à s'être installés chaque année en France en 1996 et 1997. Ces nouveaux agriculteurs sont mieux formés et le tiers d'entre eux entreprennent d'agrandir l'exploitation qu'ils ont reprise.

Des défis importants attendent certains pays européens dans la prochaine décennie alors qu'un nombre considérable d'agriculteurs quitteront le métier ou réduiront de façon substantielle leurs activités de production.





Équipe de rédaction

Raymond Levallois
Diane Parent
Jean-Philippe Perrier
Jacques Tondreau

Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395
Télécopie : (418) 656-2480
Messagerie : Jacques.Tondreau@agl.ulaval.ca

Une équipe à votre service

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB
[HTTP://WWW.AGL.ULAVAL.CA/](http://www.agl.ulaval.ca/)

Vous avez des commentaires ou des témoignages à nous livrer, n'hésitez pas et laissez-nous un message sur notre site WEB.

Agri-Gestion Laval, un groupe de recherche et d'extension de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, existe depuis plus de 25 ans. Chaque membre de l'équipe est un professionnel du secteur de l'agriculture ou de l'informatique. Agri-Gestion offre une variété de produits et de services de qualité qui s'adressent aussi bien aux agriculteurs qu'aux conseillers agricoles.

Sa mission principale est de contribuer au développement de la gestion agricole au Québec. Les recherches, les services adaptés aux besoins et la conception d'outils informatisés de gestion visent à amener les agriculteurs à gérer plus efficacement leur entreprise.

Pour mener à bien sa mission, Agri-Gestion Laval collabore avec des intervenants du milieu : le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, les syndicats de gestion, l'Union des Producteurs Agricoles, les clubs agroenvironnementaux, ainsi que bien d'autres.

Le vieillissement de la population (suite)

partiel connaissent une augmentation substantielle de leur nombre, passant de 96 445 personnes en 1991 à 105 885 personnes en 1996, soit une augmentation de l'ordre de 8.9 %.

La distribution des exploitants selon les catégories d'âge indique qu'il y a une diminution du nombre de jeunes qui entrent en agriculture; le pourcentage passe de 19,7 % à 15,8 % de l'ensemble des exploitants entre 1986 et 1996. Le groupe de 35-54 ans connaît pour sa part une croissance constante, passant de 46 % en 1986 à 51.9 % en 1996, ce qui confirme le vieillissement de la population agricole. Ce qui surprend un peu plus, c'est de constater que le groupe des 55 ans et plus connaît un net ralentissement de sa progression, passant de 35,7 % de l'ensemble des exploitants en 1991 à 32,3 % en 1996. En considérant qu'en 1996 il y avait 387 550 exploitants

agricoles, que 32,3 % d'entre eux étaient âgés de 55 ans et plus et que l'âge de la retraite est établi à 65 ans, on peut estimer que 120 000 exploitants pourraient quitter le métier d'agriculteur entre 1996 et 2005.

Toutefois, lorsqu'on analyse la moyenne d'âge des exploitants agricoles par province, on peut anticiper que le problème du nombre important d'agriculteurs qui prendront leur retraite dans les prochaines années sera plus grand dans certaines provinces canadiennes. En fait, c'est en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan que l'on observe la moyenne d'âge la plus élevée dans l'ensemble du Canada, soit près de 50 ans. La situation est très différente au Québec alors que la moyenne d'âge des agriculteurs se situe à 45 ans.

